

# Joëlle Lanoix... Déterminée de nous surprendre

Luce St-Pierre

---

Number 41, Winter 1986–1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43456ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

St-Pierre, L. (1986). Joëlle Lanoix... Déterminée de nous surprendre. *Liaison*, (41), 5–5.

Joëlle Lanoix...

## Déterminée de nous surprendre

par Luce St-Pierre

Une brise fraîche traverse l'appartement. Juchée au troisième étage, rue Elgin à Ottawa, Butterfly (une chatte magnifique) hypnotise un pigeon perché encore plus haut qu'elle et, tandis que l'odeur du café s'accroît, Joëlle me donne le coup de départ. Nous enregistrons : magnétophone — play/record. Joëlle aurait sans doute écrit aujourd'hui. C'est sa préoccupation première ces jours-ci : écrire, composer de nouvelles musiques, se sentir avancer, projetée vers l'avant, plus consciente que jamais du travail qui l'attend!

Pourtant, lui dis-je, le début de sa carrière solo, entreprise depuis à peine un an, a été couronné de succès. Elle ravit le jury du concours Ontario Pop et la foule du Festival franco-ontarien d'Ottawa le 24 juin dernier. Elle obtient la bourse Aurèle Séguin de la Fédération culturelle des Canadiens-Français, décernée au Conseil de vie française en septembre, et deux semaines plus tard, fin septembre, elle est finaliste au Festival de Granby. On sent que ça peut bien marcher pour cette auteure-compositeuse-interprète. Mais elle rétorque aussitôt qu'il faut en sortir de ces concours, si l'on veut être vraiment appréciée comme professionnelle : « *personnellement, ces expériences m'ont fait réaliser qu'il était temps que je sorte mon show.* » Ajoutant qu'elle en a retiré beaucoup, que certains événements l'ont confirmée dans ses ambitions, elle me dit qu'elle connaît mieux maintenant les réalités de l'industrie, le rouli-roulant de la machine,



et que ça lui a permis « de se mettre sur la mappe »!

Et lorsque Joëlle affirme qu'elle veut « se faire connaître », elle précise qu'elle ne se limite pas strictement à l'Ontario, mais aussi au Québec, comme aux autres provinces et pays qu'elle a déjà visités. Elle avoue d'ailleurs avoir entrepris sa carrière au cours des années où elle a découvert pays étrangers et paysages à multiples facettes. « *Sept années à travailler à deux pis trois jobs pour se payer de l'équipement* », dit-elle avec énergie. En fait, la formation de Joëlle réside dans ses nombreuses expériences de comédienne, de professeur d'art vocal, et j'en passe. Joëlle possède aujourd'hui du métier. Elle nous revient avec la conviction et la détermination de nous surprendre.

C'est à Ottawa qu'elle a décidé de mettre en œuvre la création de son nouveau spectacle. Elle habite la région de la capitale nationale depuis trois ans et s'y est bien entourée; elle travaille avec un metteur en scène qui est à la fois sa confidente et son troisième œil. Ensemble, elles suivent des cours de ballet Jazz, et d'haltérophilie. Elles tenteront de rendre sur scène un spectacle à l'allure théâtrale, innovateur et surprenant.

C'est vers ce but que les deux complices articulent leur travail et ça exige beaucoup d'énergie. Mais Joëlle a également besoin de solitude : « *Il faut pouvoir retrouver un calme, peut-être un espoir, pour donner quelque chose... Dans le fond, l'on ne sait pas pourquoi on veut chanter, on veut juste chanter. Moi, je dois pouvoir être connectée à ce que je suis. C'est la même chose lorsque je compose... ça part de flashs : des idées que j'ai eues, de ce que je vois dans la rue, de ce qui me suit autour. Je ne peut parler de rien d'autre que de ce que je fais* ».

Quant au style recherché par Joëlle, on y retrouve de tout : « *Je recherche le spectaculaire, de la performance, de la magie.* » Lorsque je lui demande comment elle aimerait être perçue en tant qu'artiste, Joëlle s'empresse de répondre : « *Telle que je suis, et cela, je le découvre à mesure que le temps avance.* »

---

Luce St-Pierre est agent d'information à la Fédération des élèves du secondaire franco-ontarien et membre du Comité de rédaction de la revue LIAISON.

---